



SGCAF - SCG



Date de la sortie : **4 et 5 novembre 2025**

Cavité / zone de prospection : **Falaises de Leschaux**

Massif : **Rochers de Leschaux**

Commune : **Petit Bornand (74)**

Personnes présentes : **Jose Maruzzi, Didier Rigal, Domi Boibessot, Jean-Marc Verdet, Didier Moenne-Loccoz et Guy Masson**

Temps Passé sous Terre : **0h 1/2**

Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée
prospection

Rédacteurs : **GM**

Le 14 octobre avec Domi nous avons fait une reconnaissance à distance des falaises sous le plateau de Solaison côté Petit Bornand et confirmé l'intérêt d'un vaste porche qu'il avait repéré. Hasard ? le soir même on me transmet un mail d'un ancien guide de Chamonix qui se propose de nous emmener vers un autre porche susceptible de rejoindre un gouffre vertical d'une centaine de mètres, découvert en ouvrant une voie dans les falaises des Rochers de Leschaux juste au-dessus. Contact pris, le 4 novembre, nous nous retrouvons à 5 (plus un ami de Domi qui nous quittera au départ de la rando), José, Domi, Didier dit « la Boulange », Jean-Marc et moi, au Petit Bornand. José dit « Jo » est une personnalité peu commune, 90 ans dans peu de temps, guide jusqu'à ses 77 ans, originaire d'Europe centrale avec sa communauté de Rom il se trouvait en Espagne à sa naissance et donc (guerre civile espagnole...) réfugié, séparé de ses parents, dans un camp à Palavas les Flots au début de la seconde guerre mondiale. Exfiltré du camp en 1942 on le met (à 6 ans et ne parlant pas français !) dans le train jusqu'à Lyon et, muni de faux papiers, il est récupéré par une famille française à destination du Jura avec d'autres enfants menacés de mort par les nazis. Vivants clandestinement dans une ferme près de la frontière suisse ces enfants s'enfuyaient dans les bois en direction de celle-ci dès que des personnes suspectes s'approchaient de leur refuge. En 1945 il se retrouve avec son frère dans une institution religieuse charitable à Chamonix et est enfin scolarisé, apprenant rapidement le français. Son frère décède lors d'une bagarre à l'école, sa tête heurtant un rocher. Il découvre à 12 ans la montagne et le ski, cela le passionne, il devient guide et épouse une de ses clientes, andalouse passionnée de montagne, qui est toujours à ses côtés. Il parle 4 langues, joue de 5 instruments de musique sans avoir jamais fait de solfège. Et à l'entendre parler on voit que, malgré quelques problèmes cardiaques, il a toute sa tête !

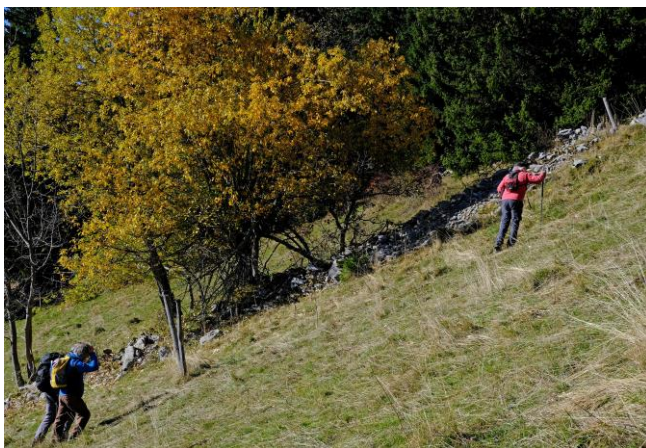
Du Petit Bornand, nous jetons un œil sur les falaises séparées par la vire que nous allons parcourir, de la droite vers la gauche, au tiers supérieur de l'image..



Nous montons au parking terminus de la route menant à Cenise puis prenons en traversée la trace à gauche, avec une belle vue sur la chaîne enneigée du Jallouvre.



Ensuite il faut monter dans la pente soutenue en direction du pied des falaises, sur près de 200 m de dénivellation. Une petite pause pour Jo, puis c'est reparti.



S'ensuit la longue traversée du cirque, encore un peu enneigé, sous la falaise supérieure, sans être difficile elle mérite de l'attention car une glissade serait ennuyeuse. Notre compagnon a encore le pied sûr et progresse sans hésitations.



Nous atteignons l'angle aux environs duquel nous chercherons, en vain, un trou susceptible d'être désobstrué, sous le regard d'un troupeau de bouquetins. Nous repérons quand même le départ de la voie (ouverte en 1966) où se trouve, 100 m plus haut, l'accès aux puits. C'est par là qu'il faudra revenir un jour, et lever la topo !



Domi et Jo vont alors continuer et gagner le plateau de Solaison, désormais proche, tandis qu'avec Jean-Marc et Didier nous revenons aux voitures.



Vue sur la vallée.

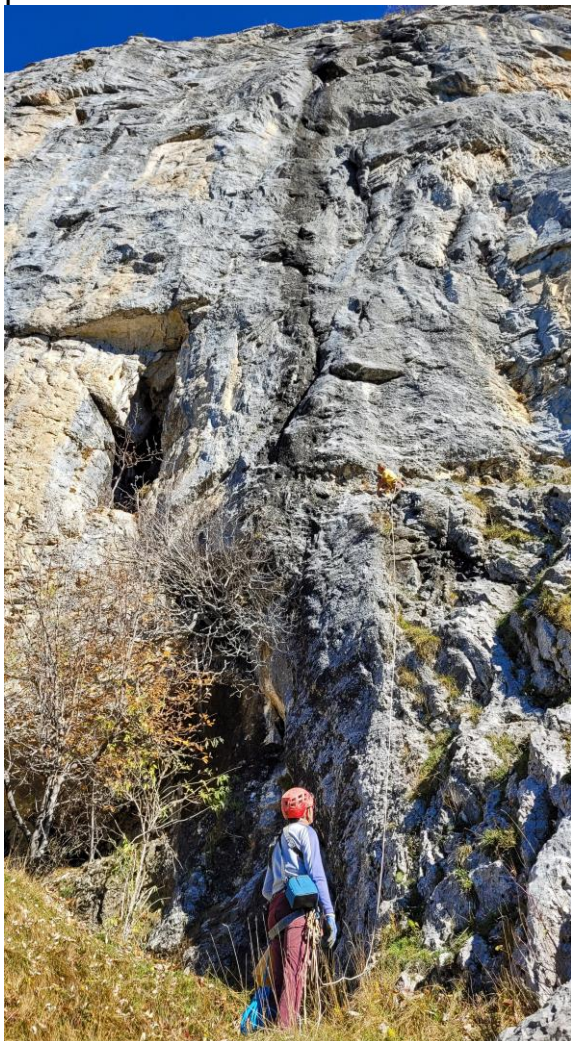


La traversée à parcourir au retour.

Nous descendons alors à 2 voitures sur le Petit Bornand, avec une pause en route pour chercher sans succès l'entrée d'une ancienne mine de charbon dont Jean-Marc avait trouvé les coordonnées. En bas c'est à trois véhicule que nous repartons direction le hameau de Solaison, via la vallée de l'Arve. Des travaux EDF ont bien failli nous arrêter à 3 km du but, mais heureusement nous pouvons passer et retrouver nos deux compères qui discutent au soleil. Puis chacun reprend la route, Domi sur le Mont Saxonnex, Jo sur Chamonix et les trois derniers sur Annecy. Une belle journée d'automne et une aussi belle rencontre, rendez-vous l'an prochain, par le haut !

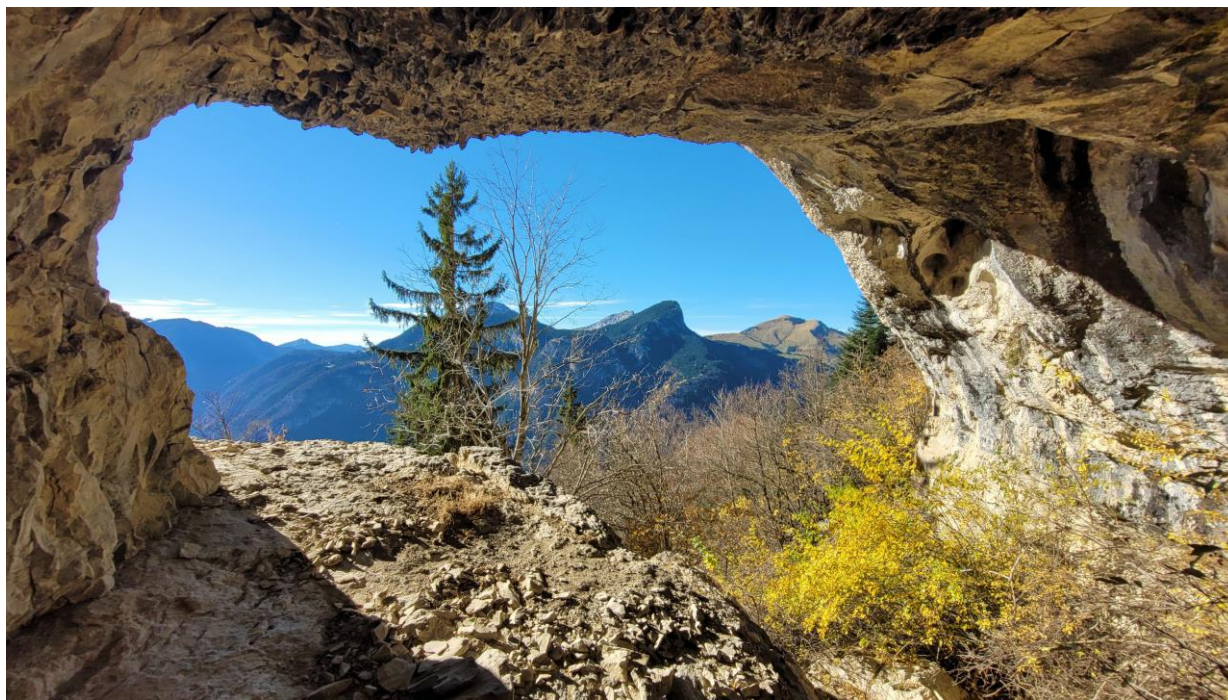
Le 5 novembre c'est avec Didier Rigal et Domi que nous allons voir le grand porche repéré en octobre. Il faut d'abord suivre en voiture une piste défoncée par une

exploitation forestière, et c'est difficilement que nous nous garons dans la boue. Boue que nous allons « subir » sur 200 m de dénivellation pédestre, avant de dépasser la zone exploitée. Au-delà nous prenons le parti de monter tout droit en direction de la falaise, en suivant presque jusqu'au bout un talweg très raide (de plus en plus raide !). Une dernière pente d'éboulis puis herbe (avec des rosiers des Alpes dans lesquels je me griffe le bras, bonjour l'hémorragie avec les anticoagulants que je dois prendre !) et nous arrivons droit au but. Pour l'atteindre on peut soit monter direct dessous, un peu d'escalade en libre, puis en artif dans une roche humide, puis un arbre touffu qui cache un renforcement. Au-dessus il restera un bombement délicat. Soit gravir un éperon subvertical sur la droite et effectuer une longue traversée à gauche. Vite équipé, Domi est rapidement au sommet de cet éperon, il met deux amarrages et Didier le rejoint à l'aide d'une corde. C'est lui qui va enchaîner les « pulses », bien assuré par Domi.



Domi est déjà à l'aplomb de Didier... Au centre, Didier à l'œuvre assuré par Domi.

Pendant ce temps je vais suivre à droite le pied de falaise, trouve quelques anfractuosités servant de dortoirs aux quadrupèdes du secteur, jusqu'à rejoindre un vaste porche dont l'accès est interdit par une immense touffe de rosiers... J'essaie d'avancer en cassant des branches mais finalement dois me résoudre à une escalade de 4 m à gauche, et une traversée aisée me mène au but. C'est esthétique et il y a une cheminée à revoir mais j'en reste là pour aujourd'hui.



Retour vers les copains, je prends du recul pour visualiser la falaise tandis que Didier arrive à sortir en libre les derniers mètres, par chance car le perfo est arrivé au bout de son énergie...



Derniers mètres...



Le porche vu de l'intérieur.

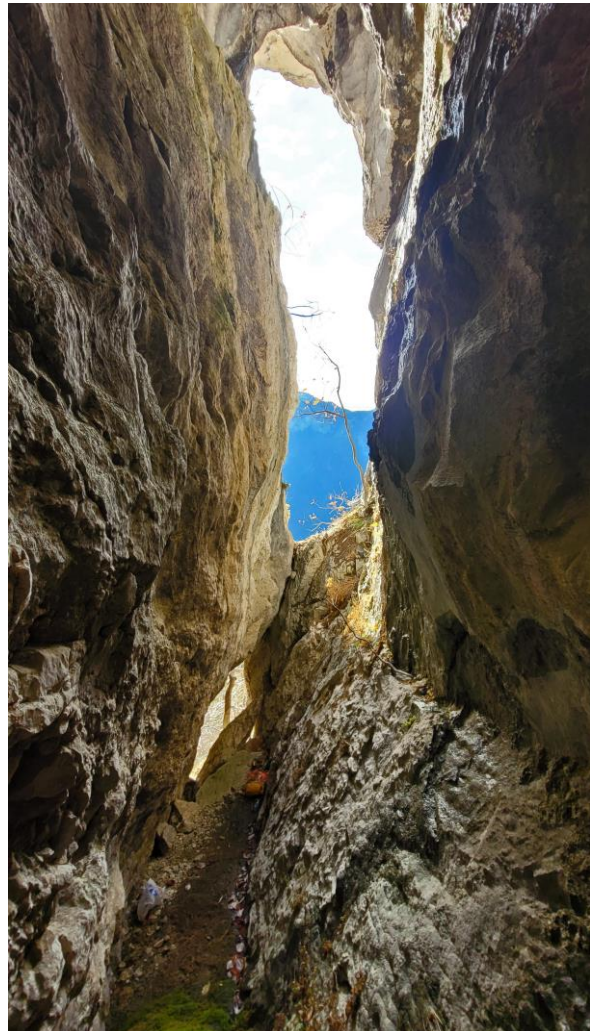
Il se rend alors compte qu'il y a un porche inférieur qui était caché par l'arbre au-dessous. Son accès aurait été plus facile et c'est là qu'il va mettre une corde par laquelle je monterai, tandis que Domi déséquipe la longue traversée, et ce n'est pas facile !

Me voilà donc montant vers eux et je vois bientôt qu'il y a des spits... Le trou a déjà été vu, et ce n'est visiblement pas récent. Pourtant rien n'a été publié le concernant...

En haut une raide montée moussue nous conduit à une belle galerie de 2 m de large par 8 de haut, horizontale sur 15 m jusqu'à un ressaut où coule un ruisseau. Domi parvient à grimper grâce à mon épaule, paré par Didier. Une vasque précède un petit conduit rapidement impénétrable, le courant d'air sensible vers le porche n'est dû qu'à la convection, l'air froid coulant sur le sol et l'air chaud étant aspiré au niveau du plafond. Dommage car le trou a de l'allure et n'a rien de tectonique ! Encore plus dommage qu'une grosse inscription en rouge « SCMB » macule la paroi près du terminus... Nous savons donc qui a exploré le trou et n'a pas laissé de trace écrite de son exploration...



Le ressaut vers le fond.



La sortie avec les deux porches.

Les copains redescendent et je récupère la corde avec un rappel éjectable. Reste les 500 m de raide dénivelé à négocier pour rejoindre la voiture, en évitant partiellement la boue... Un peu déçu de n'avoir pas été les premiers mais c'était quand même une belle (et chaude) journée !